

UN AVENIR A CONQUERIR

(Homélie pour le 1^{er} dimanche de l'Avent – année A – 1 décembre 2019)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé.

*A cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait,
jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche.*

*Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis :
tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme.*

Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé.

Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée.

Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra.

*Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait,
il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.*

Tenez-vous donc prêts, vous aussi :

c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.

(Matthieu 24, 37-44)

La fin "des" temps, ou la fin "du" temps, ce n'est pas la fin de l'Histoire humaine. Cela, ça n'est pas une révélation. Nous savons tous en effet que l'espèce humaine n'est qu'une des espèces vivant sur la planète. Comme toutes les espèces vivantes, l'espèce humaine est mortelle. Un jour, il n'y aura plus d'humains sur terre, mais il y aura toujours une terre, et d'autres espèces. La fin du temps, c'est le but à atteindre pour l'espèce humaine. L'homme, créature de Dieu, né semblable aux animaux, doit épanouir en lui toutes ses virtualités, afin de devenir vraiment fils de Dieu, et accomplir l'humanité. C'est l'Humanité qui est à venir, l'humanité en chacun de nous, l'humanité en nous tous, l'humanité dans le monde. Chacun de nous doit, de jour en jour, devenir plus humain, plus conforme à l'image du Dieu auquel il a été configuré. L'humanité, dans son ensemble, doit devenir, par nous, de jour en jour, plus conforme au désir de Dieu.. *“ Il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil homme, qui va se corrompant au fil des convoitises décevantes, pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'Homme nouveau, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. Dès lors, plus de mensonge: que chacun dise la vérité à son prochain; ne sommes-nous pas membres les uns des autres ? ”*. Ce qui est à venir, c'est le Christ total, Tête et Corps, le Christ dont Saint AUGUSTIN disait : *“Notre tête est dans les cieux, les membres sont encore sur la terre”*. Ce qui est à venir, c'est l'homme enfin achevé, l'homme par-fait.

Ce qui est à venir, c'est le renouvellement de ce monde. Nous n'attendons pas un autre monde, pas un nouveau monde, mais ce monde-ci, notre monde, monde re-nouvelé. Le monde doit devenir, par nous, de jour en jour, le monde de Dieu. Ce qui est à venir, c'est ce à quoi rêvent tous les petits enfants, et à quoi nous aussi nous rêvons. Ce monde qu'évoquait dimanche dernier la Préface de la Fête du Christ-Roi : *règne sans limite et sans fin, règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix*. Utopie ? Peut-être ! Certainement même ! Mais tout ce qui existe de bien, de beau, de vrai, s'est toujours fait à partir d'une utopie. Tous les pédagogues et les éducateurs le savent : on ne fait pas pousser une plante en tirant dessus, mais en la mettant dans les meilleures conditions pour qu'elle vienne à maturité. De même, c'est parce qu'on croit aux possibilités des êtres humains, aux possibilités des groupes et des peuples, et qu'on crée les conditions de leur épanouissement qu'on peut les aider à progresser.

- UN PEU DE MORALE

Le message de l'AVENT est simple : l'à-venir nous appartient. Il nous est promis. Il nous est donné. A nous de savoir le conquérir ! *Si vous aviez confiance en Dieu, gros comme une graine de moutarde, vous*

diriez à cette montagne : Déracine-toi et va te planter dans la mer, et elle vous obéirait ! '(Matthieu 17,20).

L'Avent, c'est le temps de la conversion à la Justice de Dieu. Or, qu'est-ce que la Justice, sinon le fait d'être a-justé sur Dieu ? Profitez de ces quatre semaines pour ajuster votre désir sur le désir de Dieu. Et vous verrez que c'est ainsi qu'on trouve le bonheur ! Rappelez-vous ce proverbe chinois, à moins qu'il ne soit berbère : *Si tu veux tracer droit ton sillon, accroche ta charrue à une étoile !*

Jean-Paul BOULAND